

**Méto : Mis à jour 01-01-2011 18:41**

## **Plus de vingt morts dans un attentat devant une église en Egypte**

**Dans les premières minutes de l'année, l'explosion d'une voiture piégée a fait au moins 21 victimes et 43 blessés devant l'église des Saints d'Alexandrie.**

L'attaque meurtrière n'a pas encore été revendiquée, mais deux mois après les **menaces de la branche irakienne d'Al-Qaïda à l'encontre des Coptes égyptiens**, la première communauté chrétienne du Moyen-Orient, à l'aube de la nouvelle année il semble bien que l'organisation terroriste ait frappé à Alexandrie, la grande ville portuaire du nord de l'Egypte.

Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier 2011, peu après minuit, **un véhicule a explosé devant l'église Al-Qiddissine d'Alexandrie**, l'église des Saints, **tuant 21 personnes** et en blessant au moins 43 selon le premier bilan communiqué par le porte-parole du ministère de la Santé égyptien, Abderrahmane Chahine, à l'agence officielle Mena.

D'après le ministère de l'Intérieur, la voiture piégée qui était à l'arrêt devant le lieu de culte situé dans le quartier de Sidi Bechr a explosé vers minuit vingt alors que **les fidèles commençaient à sortir du bâtiment après la messe.**

Selon un témoin interrogé par la chaîne de télévision privée On-TV, une Skoda verte s'était garée devant l'église à 00h20 et a explosé presque aussitôt que ses occupants, des hommes, en sont sortis.

**"Si l'évêque avait terminé la messe deux minutes plus tôt, le bain de sang aurait été pire encore"** a déclaré Nermine Nabil, l'un des blessés, depuis son lit d'hôpital.

Ce samedi matin, alors que des vêtements déchiquetés et le sac à main déchiré d'une victime jonchaient encore le lieu de l'attentat, des dizaines de chrétiens choqués et furieux manifestaient devant l'église Al-Qiddissine, notamment aux cris de **"Par notre âme, par notre sang, nous nous sacrifions pour toi, O croix"** et de **"où est le gouvernement ?"**.

De même parmi eux, une jeune femme a dénoncé à l'AFP "les services de sécurité qui ne font rien et qui ont laissé la voiture se garer devant l'église malgré l'interdiction décidée par les autorités".

Le président Hosni Moubarak a appelé chrétiens et musulmans à serrer les rangs dans cette épreuve. **"Les enfants d'Egypte, coptes et musulmans" doivent "faire bloc face aux forces du terrorisme** et à ceux qui veulent porter atteinte à la sécurité de la patrie, sa stabilité et l'unité de ses enfants" a ainsi déclaré le chef de l'Etat égyptien.

Pour l'heure, alors que le parquet général a ouvert une enquête, l'attentat n'a pas été revendiqué, mais il intervient deux mois après des menaces explicites d'Al-Qaïda en Irak.

Le 31 octobre 2010, un groupe de cinq hommes armés se réclamant de l'organisation avait fait un **carnage à la cathédrale syriaque catholique de Bagdad**, tuant 44 fidèles, deux prêtres et sept agents des forces de l'ordre avant d'être eux-mêmes abattus.

L'organisation terroriste avait alors menacé de **faire couler le sang en Egypte, si l'Eglise copte ne libérait pas deux femmes, selon eux "emprisonnées dans des monastères"**, en l'occurrence Camilia Chehata et Wafa Constantine, les épouses de prêtres, dont la supposée conversion à l'islam avait fait grand bruit en Egypte.

Au lendemain de l'attentat d'Alexandrie, appelant chrétiens et musulmans au calme, Refaa al-Tahtaoui, le porte-parole d'Al-Azhar, la grande institution sunnite basée au Caire a dénoncé à la télévision publique une attaque contre **"l'unité nationale égyptienne"**.

Il y a près d'un an, le 6 janvier 2010 à la veille du Noël copte, des hommes armés avaient tué six personnes à la sortie d'une messe en Haute-Egypte. Un verdict est attendu le 16 janvier dans le procès des trois Egyptiens jugés pour ces meurtres.

En 2006, la communauté copte, qui constitue **6 à 10% de la population égyptienne, mais est peu représentée** au parlement et se sent tenue à l'écart des emplois publics (police, justice, université...), avait déjà été frappée à Alexandrie. Un homme avait alors tué une personne et en avait blessé plusieurs autres dans trois églises de la ville.

### **Benoît XVI appelle à la défense des chrétiens**

Lors de la première messe de l'année à la basilique Saint-Pierre, le pape Benoît XVI a appelé les dirigeants du monde à défendre les chrétiens face aux

"tensions menaçantes du moment, face spécialement aux discriminations, aux abus et aux intolérances religieuses" qui frappent aujourd'hui cette communauté en particulier.

La mission est difficile, mais il ne s'agit pas de "céder au découragement et à la résignation" a déclaré le souverain pontife, ajoutant à l'adresse des "responsables des nations" que "les paroles ne suffisent pas", qu'ils doivent faire preuve d'un "engagement concret et constant" car "l'humanité ne peut pas se montrer résignée à la force négative de l'égoïsme et de la violence, elle ne doit pas s'habituer aux conflits qui provoquent des victimes et mettent en danger l'avenir des peuples".

---

## Nos frères Coptes fêtent Noël dans le deuil

jeudi 6 janvier 2011 par [Vince](#)

L'attentat perpétré contre l'église des Saints (Al-Qiddissine) d'Alexandrie la nuit du Nouvel An, alors que les fidèles sortaient de la messe, a fait 21 morts et 79 blessés, selon un bilan établi dimanche 2 janvier.

La tension reste vive en Égypte... les chrétiens d'Orient ont le sentiment de devenir des cibles d'un terrorisme de plus en plus virulent.



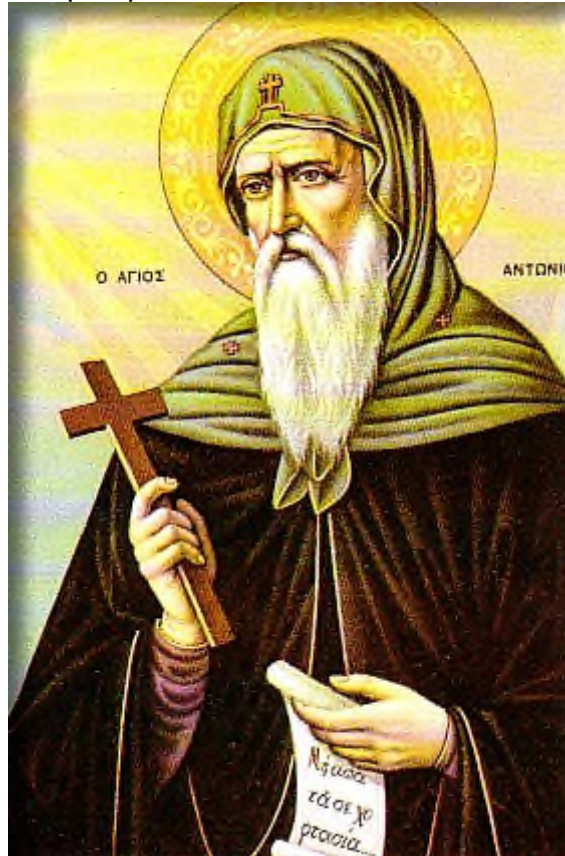
### Quelles ont été les réactions en Égypte ?

Samedi 1<sup>er</sup> janvier au soir, au moins 5 000 personnes ont assisté aux obsèques des victimes.

Les coptes estiment que les autorités ont échoué à prendre les mesures de sécurité adéquates pour protéger leur communauté, qui avait été la cible de menaces explicites.

Le synode des évêques coptes d'Alexandrie a critiqué le laxisme des autorités face à des déclarations récurrentes anti-coptes.

Dimanche 2 janvier au matin, des centaines de fidèles assistaient à la messe dominicale à l'église des Saints, avec des larmes pour leurs « martyrs » et des mots de colère contre les « fanatiques » qui s'en prennent à leur communauté. Le prêtre qui officiait n'a pas prononcé de sermon, choisissant le silence.



Le pape copte, Chenouda III, a dénoncé un acte « terroriste » et « lâche », « visant à déstabiliser le pays ».

Le grand iman d'Al-Azhar, grande institution de l'islam sunnite au Caire, cheikh Ahmed Al Tayyeb, a souligné que « selon la loi coranique, et le devoir patriotique, ce crime haineux est interdit » et que « *tous les musulmans (le) condamnent* », appelant au calme, tout en critiquant l'appel de Benoît XVI qu'il a qualifié « d'ingérence inacceptable ».

La confrérie islamiste des Frères musulmans, première force d'opposition en Égypte, a évoqué des « complots » visant à diviser chrétiens et musulmans en Égypte.

Le président Hosni Moubarak a dénoncé à la télévision un acte de « terrorisme aveugle » et a promis de traquer ses auteurs. Il a lancé un appel à l'unité nationale : « *Tous les fils d'Égypte, musulmans et chrétiens, doivent s'unir pour lutter contre les vils terroristes qui ont attaqué la Nation.* »

### **Qui est derrière l'attentat ?**

L'attaque n'a pas encore été revendiquée. Plusieurs pistes semblent possibles. Les autorités égyptiennes évoquent uniquement la piste d'Al-Qaida. Le ministère de l'intérieur et le président ont parlé de « *mains étrangères* »...

Le numéro deux d'Al-Qaida, Ayman Al Zawahiri, est égyptien et nourrit une haine personnelle contre son pays d'origine.

Mais cette piste pourrait en croiser une autre, celle des fondamentalistes islamiques égyptiens. L'attentat de l'église des Saints « *est le résultat de la mobilisation anti-copte et des mensonges propagés récemment contre l'Église* », a ainsi affirmé le synode des évêques coptes d'Alexandrie.



**Les coptes, qui représentent 6 à 10 % des 80 millions d'Égyptiens, ont été visés à plusieurs reprises ces dernières années. En 2006, un homme avait attaqué des fidèles dans trois églises d'Alexandrie, tuant une personne et en blessant d'autres.**

Le 6 janvier 2010, six coptes avaient été tués par des hommes armés à la sortie d'une messe à Nagaa Hamadi, en Haute-Égypte, à la veille du Noël orthodoxe. « *Nous passons chaque fête dans la douleur* », disait dimanche 2 janvier en sanglotant Soheir Fawzi, un fidèle présent à la messe dominicale dans l'église des Saints. Il avait perdu en janvier 2010 ses deux sœurs et sa nièce.

Toutefois, note Sherif Azer, de l'organisation égyptienne des droits de l'homme, « *il s'agissait jusque-là d'attaques par des hommes armés, des fondamentalistes égyptiens. Cette fois, la nature de l'attaque est différente : il s'agit d'une bombe, peut-être la marque d'un groupe actif par-delà les frontières.* »

### **Comment réagit la communauté internationale ?**

L'attentat a suscité samedi 1<sup>er</sup> janvier l'indignation et de vives condamnations des responsables politiques dans le monde. Au Proche-Orient, l'attentat a été vigoureusement dénoncé. Les autorités d'Arabie saoudite, de Syrie, du Liban, d'Irak, d'Israël l'ont condamné. Pour le roi Mohammed VI du Maroc, il s'agit d'« *un crime contre l'humanité tout entière* ».



L'Autorité palestinienne a dénoncé un acte « *visant à semer la discorde entre musulmans et chrétiens* ». Le Hamas palestinien a aussi exprimé ses craintes. Le parti islamiste chiite libanais Hezbollah a dénoncé « *un complot dangereux visant la diversité religieuse dans plus d'un pays arabe et musulman* ». En Europe, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie ont fermement condamné l'attaque.

*(Extraits de l'article de Camille le TALLEC avec Denise AMMOUN, dans La Croix)*



---

**Portes ouvertes : Egypte: Une église attaquée par des islamistes :**  
<http://www.portesouvertes.fr/informer/presse/communiqué-de-presse/2011/mars/Egypte-Une-eglise-attaquee-par-des-islamistes/>

11/03/2011

*Alors que le tourisme reprend, les tensions interreligieuses demeurent avec la persécution des chrétiens en ligne de mire.*



En Egypte, la persécution des chrétiens continue. Les 4 et 5 mars, des extrémistes musulmans ont attaqué et incendié l'église des deux martyrs Saint-George et Saint-Mina. L'attaque a débuté le vendredi soir 4 mars dans le village de Sool, proche de Helwan, au Sud du Caire. Elle s'est prolongée durant tout le samedi.

C'est un imam local, le cheik Ahmed Abu Al-Dahab qui a incité les musulmans de la région à tuer les chrétiens. Cette attaque fait suite à la diffusion d'une rumeur dans le village de Sool.

Cette rumeur serait diffusée depuis un mois, elle fait mention d'un adultère entre un chrétien et une musulmane, tous deux étant pourtant mariés.

Selon l'évêque auxiliaire de Giza, Balamoun Youaqem, une fois l'église rasée, les islamistes ont prié sur l'emplacement et lancé une collecte de fonds pour y construire une mosquée.

Suite à cette attaque, les chrétiens coptes de Sool ont cherché refuge dans les villages environnants. Des chrétiennes du village sont agressées sexuellement.

Le dimanche 6 mars, environ 2 000 personnes se sont rassemblées pour protester contre cette attaque. Ils ont dénoncé l'indifférence des dirigeants politiques et leur refus d'admettre la persécution qu'endurent depuis de longues années les chrétiens en Egypte.

D'après Radio France Internationale, un rapport officiel a recensé mardi 8 mars, dix morts au Caire suite à cette attaque.

Depuis la chute du gouvernement Moubarak, on a noté de nombreuses attaques contre des monastères, des églises et des ecclésiastiques coptes, tant par l'armée, que par des pillards ou par des foules manipulées par des imams.

---

Info catho.be

## Des musulmans attaquent un village copte :

<http://info.catho.be/2011/03/07/des-musulmans-attaquent-un-village-copte/>



Après la mort de deux d'entre eux, près de 4.000 musulmans ont attaqué la communauté **copte** de Sool, un village à 30 km au sud du Caire. A l'origine de cette attaque: une relation amoureuse entre un jeune chrétien et une musulmane.

En Egypte, l'amour entre un chrétien et une musulmane est interdit, et un chrétien ne peut se marier avec une musulmane à moins qu'il ne se convertisse à l'islam (en revanche, un musulman peut épouser une chrétienne). C'est cette liaison interdite qui est à l'origine de la mort de deux musulmans et d'une attaque contre une communauté copte. Comment a-t-on pu en arriver là? La première des deux personnes tuées, est le père de la fille musulmane. Il s'était refusé à sacrifier sa fille et à tuer le jeune chrétien, malgré les fortes pressions de sa communauté religieuse, et s'était même réconcilié avec la famille chrétienne du garçon. Un cousin de cette jeune fille a alors décidé de tuer l'homme qui avait préféré sauver la vie de sa fille plutôt que de penser à l'honneur de la famille. Cousin qui a ensuite été à son tour vengé par un autre membre de la famille.

Cette série de meurtres a mis en colère la communauté musulmane, qui a soudainement désigné les chrétiens comme responsables principaux de ces meurtres.

Les émeutiers ont attaqué les maisons des chrétiens et empêché les pompiers d'entrer dans le village. Des musulmans ont attaqué l'église de saint Mina et saint Georges, faisant exploser à l'intérieur six bonbonnes de gaz, tandis qu'ils ont profané les croix et détruit les coupes de l'église. On est sans nouvelles du Père Yosha, curé de la paroisse copte orthodoxe, et de trois autres diacres qui pourraient avoir péri dans l'église. Les 12.000 chrétiens coptes résidant dans le village se sont quant à eux barricadés dans leurs maisons pour éviter de nouvelles violences.

---

*Portail catholique suisse , 06 septembre 2011 | 11h12*

## **Les coptes d'Egypte craignent l'influence salafiste, affirme la Genevoise Christine Chaillot :**

<http://www.cath.ch/detail/les-coptes-degypte-craignent-linfluence-salafiste-affirme-la-genevoise-christine-chaillot>

Genève: Depuis la chute du régime Moubarak, qui a laissé le champ libre aux courants islamistes fondamentalistes, les coptes ont de vives craintes pour leur avenir en terre égyptienne. Crainte que partage l'écrivaine genevoise Christine Chaillot. Spécialiste des Eglises d'Orient, elle sort le 22 septembre un ouvrage intitulé "Les Coptes d'Egypte. Discriminations et persécutions (1970-2011)", aux Editions de l'Oeuvre à Paris, avec une préface d'Antoine Sfeir, directeur des Cahiers de l'Orient.





*Christine Chaillot, spécialiste des Eglises d'Orient, Genève (Photo: Jacques Berset)*

Les chrétiens coptes, dont l'origine remonte à l'Eglise d'Alexandrie fondée par l'évangéliste saint Marc, forment une population d'environ 7 à 8 millions de fidèles. Cette Eglise, l'une des plus anciennes au monde, possède ses propres rites et constitue la plus importante communauté chrétienne du Moyen-Orient. Aujourd'hui, estime Christine Chaillot, l'influence salafiste (\*) se fait dangereusement sentir en Egypte.

La presse internationale évoque depuis quelques semaines le problème posé par les groupes militants islamistes opérant dans le Sinaï, depuis que l'appareil de sécurité égyptien s'est effondré dans le sillage de la chute du régime Moubarak.

Certes, la présence des islamistes purs et durs dans la région remonte déjà au milieu des années 1980, lorsque des prédicateurs salafistes et autres ont commencé à répandre la "da'awa" (l'appel à l'islam avant tout). La presse égyptienne montrait alors du doigt des groupes militants, en particulier le Djihad islamique et la Gama'alslamiya, groupes qui réclamaient déjà l'instauration d'un "émirat islamique" dans la région...

### **Apic: Depuis des années, vous publiez des ouvrages sur les Eglises orientales...**

**Christine Chaillot:** Depuis 1993, j'ai publié des livres sur la vie et la spiritualité des Eglises orientales, traduits dans diverses langues nationales (arabe, amharique) et autres (anglais, russe). Ils offrent une présentation générale de ces Eglises: histoire, spiritualité, vie liturgique, vie monastique, littérature, pour qu'on apprenne à mieux connaître ces très anciennes communautés chrétiennes.

Ce printemps, j'ai publié aux Editions du Cerf, à Paris, le livre intitulé "Vie et spiritualité des Eglises orthodoxes orientales des traditions syriaque,

arménienne, copte et éthiopienne", avec une préface du Père Boris Bobrinskoy.

**Apic:** Dans votre prochain livre, "Les Coptes d'Egypte. Discriminations et persécutions (1970-2011)", vous dressez un tableau des 40 dernières années d'attaques, de discriminations, voire de persécutions...

**Christine Chaillot:** Je documente dans cet ouvrage les attaques visant les coptes depuis 1970, qui ne sont pas toujours relatées par la presse. On nous dit souvent de ne pas en parler, pour ne pas aggraver la situation des chrétiens locaux, qui vivent sous la menace.

Mon livre a été motivé par le massacre de six coptes et d'un policier musulman, le 6 janvier 2010, à la sortie d'une église, à Nag'aHamadi, en Haute-Egypte, la veille du Noël copte. Une dizaine d'autres personnes avaient été blessées. Puis survint l'attentat du 1er janvier 2011 à Alexandrie, lors duquel vingt-et-un coptes furent tués et soixante-dix-neuf blessés. Ces deux attentats ne sont que les plus graves d'une longue liste dont le massacre de 22 chrétiens coptes dans le village d'el-Kosheh, dans le gouvernorat de Sohag, en Haute-Egypte (à 450 km au sud du Caire), aux premiers jours du mois de janvier 2000.

Dans mon prochain livre, le 1er chapitre est intitulé "Noël sanglant pour les coptes en Egypte". J'aborde ensuite notamment l'histoire des violences contre les coptes, les problèmes principaux qu'ils rencontrent en Egypte où ils sont discriminés dans de nombreux domaines. D'autres chapitres traitent de la diaspora copte et des associations créées en diaspora et en Egypte pour soutenir les droits des coptes en Egypte, ainsi que de la politique de l'ONU et de l'Union européenne concernant les droits des coptes. Je fais finalement des propositions de changements.

**Apic:** En quoi consistent les discriminations dont sont victimes les coptes ?

**Christine Chaillot:** Elles sont multiples: pour trouver un logement et un travail, pour leur promotion professionnelle, etc. Au niveau de la fonction publique, les chrétiens sont sous représentés dans la police, l'armée, les services civils et juridiques, les fonctions gouvernementales et le système éducationnel, ainsi que dans les hauts postes des universités et les médias, sans parler des services de sécurité.

Quant aux attaques contre les chrétiens, les observateurs relèvent qu'elles augmentent depuis deux ou trois ans. Pour reprendre l'analyse du Père Henri Boulad, jésuite égyptien d'ascendance syrienne, l'"âge d'or", où en Egypte chrétiens et musulmans vivaient en bonne harmonie tant sur le plan politique que social, s'étend de 1850 à 1950. Durant cette période, les chrétiens étaient devenus des citoyens pour ainsi dire égaux aux musulmans. Depuis les années 1970, sous le règne du président Anouar el-Sadate, la montée de l'islamisme a malheureusement marginalisé les chrétiens. C'est lui qui a fait appliquer en

1980 l'amendement constitutionnel concernant l'article 2 de la Constitution égyptienne, qui dit que la charia (la loi islamique) est la source principale de la législation.

La pression sur les chrétiens se fait sentir dans toute l'Egypte, plus particulièrement dans certaines zones sensibles de la Haute-Egypte où les chrétiens ont connu des persécutions, en particulier dans les années 1990 lorsque les milices fondamentalistes, des groupes comme le Gama'islamiya ou la Djihad Islamique faisaient régner la terreur, surtout dans la région d'Assiout, au sud du pays. Ces derniers ont alors tenté d'imposer l'"impôt de protection", la jizya (\*\*), dû en Egypte jusqu'en 1855 par les non musulmans! Non seulement des chrétiens coptes sont attaqués, mais aussi leurs églises. Commerces et magasins leur appartenant sont dévalisés, parfois brûlés. A l'école, on présente l'islam comme étant le socle religieux de la nation égyptienne; on n'enseigne pas les autres religions.

En histoire, on fait un saut de l'époque pharaonique à l'implantation de l'islam, en faisant l'impasse sur le passé chrétien de l'Egypte: six siècles et demi d'histoire égyptienne sont ainsi omis! Notons tout de même qu'il y a en Egypte des ONG comptant des musulmans dans leurs rangs qui prennent la défense de la minorité chrétienne.

### **Apic: La chute du régime Mubarak annonce-t-elle un regain de discrimination contre les chrétiens ?**

**Christine Chaillot:** Pour le moment, on note une ouverture. Par exemple, le gouvernement de transition a adopté une loi le 26 juin dernier permettant aux chrétiens devenus musulmans pour différentes raisons de retourner dans leur communauté de foi chrétienne. Chaque année, des milliers de chrétiens se font musulmans pour des raisons économiques, professionnelles, également pour divorcer – car les coptes orthodoxes et catholiques divorcés ne peuvent se remarier.

Concernant les constructions et réparations des lieux de culte, le gouvernement de transition parle de la possibilité que les mêmes règles s'appliquent aux mosquées et aux églises.

C'est positif, mais on doit se poser la question de l'avenir: il est possible que les Frères musulmans aient la majorité lors des prochaines élections parlementaires, prévues pour novembre prochain. Pour eux, il ne faut rien changer en ce qui concerne l'article 2 de la Constitution. On dit de ne pas s'inquiéter, car l'armée égyptienne fait barrage à l'islamisme, mais en réalité, l'armée égyptienne est truffée de Frères musulmans et de fondamentalistes.

### **Apic: Les fondamentalistes risquent-ils de prendre le pouvoir par les urnes ?**

**Christine Chaillot:** Le 20 juin 2011, lors d'une conférence de presse, Ahmed al-Tayeb, imam d'Al-Azhar a dit "soutenir l'établissement d'un Etat national constitutionnel, démocratique et moderne". Il a souligné la nécessité de la

séparation des pouvoirs, de l'égalité des droits entre tous les citoyens, de la protection des lieux de culte des trois religions monothéistes. Mais par ailleurs il a confirmé son attachement à l'article 2 de la Constitution actuelle, qui fait de la charia la source principale de la législation.

En Occident, il nous faut être solidaires des chrétiens d'Orient; tout Etat est responsable de tous ses citoyens, sinon certains sont des "dhimmis", des protégés, des citoyens de seconde zone. Actuellement, l'arme la plus meurtrière consiste à attiser les dissensions confessionnelles.

Alors que les partis libéraux se multiplient et ne se rassemblent pas (ce qui en ferait une véritable force d'opposition), les Frères musulmans risquent d'être les gagnants. Les dés semblent jetés, mais il reste à savoir jusqu'à quel degré ces possibles vainqueurs des élections voudraient alors appliquer la charia! JB

---

**Le nouvel Observateur :**

## **Une trentaine de blessés lors d'une manifestation copte au Caire**

<http://www.challenges.fr/monde/20111117.REU3087/une-trentaine-de-blesses-lors-d-une-manifestation-copte-au-caire.html>

Créé le 17-11-2011 à 21h45 - Mis à jour à 21h45

LE CAIRE (Reuters) - Une trentaine de personnes ont été légèrement blessées jeudi au Caire lors d'incidents entre des habitants et des Coptes défilant dans la capitale pour rendre hommage aux victimes du 9 octobre pendant une manifestation durement réprimée par l'armée, rapporte l'agence de presse officielle Mena.

Les Coptes défilaient de la banlieue nord de Choubra vers la place Tahrir, haut lieu de la "révolution du Nil" qui a chassé en février Hosni Moubarak, lorsque des heurts ont éclaté.

"Les riverains du quartier de Boulak ont attaqué les marcheurs se rendant place Tahrir en leur jetant des pierres", a indiqué à Reuters une source des services de sécurité.

Une autre attaque s'est produite lorsque les manifestants se sont regroupés à Choubra où protestataires et riverains se sont alors affrontés à coups de pierres, de verre et de cocktails Molotov.

La police anti-émeute est alors arrivée et un prêtre copte a demandé à la foule de se disperser en disant que l'armée avait bouclé le centre-ville et que la manifestation était bloquée.

Selon un porte-parole du ministère de la Santé cité par Mena, 24 des quelque 30 personnes blessées pour contusion et évanouissement sont rentrées chez elles après avoir reçu des soins.

Le 9 octobre, dans le quartier de Maspéro proche de Tahrir, 25 manifestants coptes avaient été tués lors d'affrontements avec l'armée.

Depuis la chute de Hosni Moubarak, le 11 février, l'Égypte a été à plusieurs reprises le théâtre de violences à caractère confessionnel fatales à plus de 40 personnes. On compte également plusieurs milliers de blessés.

Les Coptes, qui représentent environ 10% des 80 millions d'Égyptiens, se disent depuis toujours victimes de discriminations et d'interdits de la part de la majorité, musulmane, de la population.

Yasmine Saleh; Henri-Pierre André et Jean-Loup Fiévet pour le service français

---

France2 , publié le 08/05/2011 | 15:34

## 2 églises chrétiennes attaquées, 12 morts :

<http://info.france2.fr/monde/2-eglises-chretiennes-attaquées-10-morts-68690398.html>

Douze personnes ont été tuées après l'attaque samedi soir d'une église copte au Caire

Par FTV avec agences

---

## [News] L'église Saint Georges à Al Marinab (Edfu) attaquée et brûlée par des fanatiques musulmans

Posted in **News** on septembre 30, 2011



L'Église Saint-Georges dans le village d'Al Marinab dans la province d'Edfou a été attaquée et brûlée par des fanatiques musulmans originaires des mêmes villages et des villages voisins. Personne ne se trouvait à l'intérieur de l'église

pendant l'attaque. Cette église a été attaquée il y a quelques semaines par la même foule de musulmans qui ont exigé de retirer sa croix. Aujourd'hui, ils ont réussi à brûler l'église comme ils menaçaient depuis plusieurs jours. Ils ont prié leurs prières du vendredi en face de l'église incendiée. Les fanatiques étaient environ 150. Trois maisons voisines, un magasin ainsi qu'un bâtiment, qui sont tous détenus par les coptes, ont également été brûlés.



Aucune arrestation n'a été faite. Les Fanatiques musulmans ont empêché les camions de pompier de venir sur les lieux. Aucune protection de la justice et de l'état a été promise pour les coptes du village. Les Coptes qui ont peur de ces actes continueront d'augmenter à mesure que le gouvernement continue de permettre ces actes criminels et les laisse passer inaperçus. C'est la quatrième église copte détruite par les musulmans cette année, après la révolution.

(via [CopticWorld](#))

---

## Chrétiens d'Orient.

### La grande inquiétude des coptes

[Guillaume Desanges](#) le jeudi, 22/12/2011 dans [Société](#)



**La communauté copte de France est la plus importante d'Europe. Ses membres suivent avec attention les événements en Égypte.**

Dans la salle au rez-de-chaussée de la Mission chaldéenne en France (à Paris dans le XVIIIe), les réfugiés arrivent de tout l'Orient. Au fond, de jeunes Pakistanais. À côté, des Irakiens



discutent autour d'un thé. Et, dans la petite pièce mitoyenne, les coptes. Depuis le début de l'année, ces chrétiens égyptiens sont de plus en plus nombreux à frapper à la porte de Notre-Dame de Chaldée.

Aidés par Mona et son frère, deux coptes vivant en France depuis vingt ans, des bénévoles de l'Association d'entraide aux minorités d'Orient (AEMO) recueillent leurs témoignages en vue d'une demande d'asile. Depuis mars 2011, 100000 coptes ont fui les attentats qui, ces derniers mois, s'ajoutent aux brimades et aux vexations habituelles en Égypte depuis qu'Anouar al-Sadate a instauré la charia comme source principale du droit en 1971. Les premiers résultats des récentes élections législatives (37 % pour les Frères musulmans et 24 % pour les salafistes au premier tour) risquent encore d'accélérer leur exode.

Ces exilés ne supportent plus les églises incendiées, les jeunes filles converties de force à l'islam, les attentats ciblés et les manifestations pacifiques réprimées dans le sang (celle du 9 octobre a fait 24 morts) mais aussi, et surtout, ce « *harcèlement quotidien* » dont témoignent les coptes et qui les pousse à fuir l'Égypte.

Alors que le terme copte signifie "égyptien" en grec, que le copte descend de la langue pharaonique et qu'il a influencé l'arabe égyptien, que saint Marc a évangélisé le pays dès l'an 40, les chrétiens (à 90 % orthodoxes) sont perçus par leurs compatriotes musulmans comme étrangers à la nation, bien qu'ils représentent 10 à 15 % de la population égyptienne.

Des pans entiers du marché du travail leur sont tacitement fermés. « Les exclusions des coptes aux postes clés (universités, hôpitaux, gouvernement...) sont des sortes d'attaques silencieuses », souligne Christine Chaillot dans un livre très documenté. « Lorsqu'on cherche du travail en Égypte, poursuit-elle, il arrive de lire dans les annonces que les femmes doivent porter le voile et les hommes *connaître le Coran, ce qui élimine d'avance les candidats non musulmans.* » Dès lors, les raisons économiques à l'émigration se mêlent étroitement aux raisons religieuses et politiques.

Contrairement au Liban ou à l'Irak, les chrétiens en Égypte ne constituent pas une élite. Beaucoup viennent des bidonvilles du Caire ou des villages reculés de la Haute Égypte où ils vivent en autarcie. Certains ne savent pas même écrire l'arabe.

Leur situation à leur arrivée en France est délicate. Quand ils ne re trouvent pas un frère ou un cousin, ils travaillent pour des patrons coptes qui leur offrent un logement au noir en échange de leurs services. Beaucoup sont pizzaiolos, peintres en bâtiment ou vendeurs sur les marchés.

En janvier 2011, le ministère de l'Intérieur recensait 45000 coptes arrivés en France à partir des années 1980. Dans la communauté, on parle de 100000 personnes. Un chiffre difficile à établir car beaucoup sont sans-papiers. Selon ces exilés, les employés (musulmans) des ambassades européennes au Caire leur délivrent chichement les visas, et contre des bakchichs prohibitifs. Ils

doivent alors déboursier 7000 euros pour payer des passeurs qui leur font traverser clandestinement la Méditerranée.

La plupart s'installent en région parisienne autour de la dizaine de paroisses coptes orthodoxes, à Saint-Ouen, Sarcelles, Colombes ou Châtenay-Malabry, la plus importante, qui rassemble un petit millier de fidèles. Comme en Égypte, c'est autour de l'église que s'organise la vie communautaire.

« *Chez les Orientaux, explique Élisabeth Gobry, vice-présidente de l'AEMO, la messe, ce n'est pas seulement la liturgie. C'est aussi la rencontre, l'échange au sein de la communauté, qui peut durer tout l'après-midi dans des discussions interminables autour de boissons et de pâtisseries.* »

Certains, mieux établis en France, retournent de temps en temps en Égypte et observent la situation. « *Avec la révolution du 25 janvier, se souvient Mona, nous pensions que tout irait mieux pour tout le monde, chrétiens comme musulmans, mais les Frères musulmans sont sortis de prison. Pour nous, c'est pire qu'avant.* » Leur inquiétude est telle que les coptes de France commencent à donner de la voix. Brisant la discrétion souhaitée par le pape orthodoxe Chenouda III, qui craint que la diaspora n'apparaisse aux yeux du Caire comme le porte-voix des puissances occidentales, plusieurs centaines d'entre eux, unis derrière leurs popes, ont manifesté leur colère en janvier sur le parvis de Notre-Dame de Paris, puis en mai près de l'Unesco. « *Le prêtre est omniprésent dans notre culture. Quand il y a un problème entre deux associés ou au sein d'une famille, c'est lui qu'on appelle pour qu'il endosse l'habit du juge* », souligne le père Joseph Stefanos, qui officie à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Mais ce poids d'une tradition patriarcale et cléricale, plus orientale que chrétienne, s'estompe au fil des générations. Beaucoup de coptes francisent leur nom par souci d'assimilation. Et si nombre d'entre eux suivent avec passion le foot égyptien ou la tenue des premières élections libres sur Internet, ils ont aussi à cœur d'entrer de plain-pied dans la société française en réussissant leurs études.


« *À mes jeunes du catéchisme, insiste le père Stefanos, je ne cesse de dire qu'ils sont français, d'origine égyptienne, et qu'à ce titre, ils doivent être fiers d'être français... et fiers d'être d'origine égyptienne.* » La nouvelle génération vibre en écoutant Oum Kalsoum, l'Édith Piaf égyptienne, mais refait l'histoire pharaonique autour d'un bon verre de bordeaux. En France, ils le peuvent.

**Guillaume Desanges**

Contact : [aemo.france@yahoo.fr](mailto:aemo.france@yahoo.fr)

À lire :

**Les Coptes d'Égypte, discriminations et persécutions (1970-2011), de**

Christine Chaillot, L'Œuvre éditions, 320 pages, 25 € 

À lire également sur [valeursactuelles.com](http://valeursactuelles.com) :

**Une catastrophe pour les coptes ? Entretien avec Mgr Golta**

---

## Égypte : les Coptes, "martyrs à la demande" du 10 octobre

Le 10 octobre, l'armée égyptienne écrase dans le sang une manifestation de chrétiens coptes au Caire. Les médias d'État parlent de troubles inter-religieux et l'armée promet de sévir. Huit mois après la place Tahrir, les internautes luttent à nouveau sur les médias sociaux contre manipulation d'État et désinformation pour sauver leur révolution et la paix entre les communautés religieuses, à la veille des élections.



Le 10 octobre, au Caire, une manifestation de Coptes a été écrasée dans le sang par l'armée puis présentée en "troubles inter-religieux" par les médias d'État. Crédit Reuters

Maspero est le nom donné en Égypte à la télévision d'État et désormais, depuis le 10 octobre, c'est aussi [le hashtag](#) sur Twitter d'un massacre, celui de manifestants coptes par les blindés de l'armée égyptienne. **Une bataille de crédibilité a lieu en ligne entre les médias d'État, régis par le Conseil supérieur de l'armée (SCAF), et les jeunes qui ont fait la révolution égyptienne.** Comme en février dernier, les vidéos, les photos envoyées par téléphone, les tweets et les SMS sont leurs armes.

Ce dimanche 10 octobre au Caire, dans un pays à la veille d'élections, la télévision d'État égyptienne signale que "des chrétiens (coptes) ont attaqué l'armée", que "trois soldats ont péri", et lance aux Égyptiens un appel à défendre leur pays contre les troubles inter-religieux, auxquels l'armée va mettre bon ordre. **La réaction ne se fait pas attendre. Des Égyptiens musulmans descendent dans les rues et des accrochages ont bientôt en effet lieu entre musulmans et Coptes.** L'information est reprise telle quelle par des agences de presse et médias occidentaux. Les tensions entre musulmans et chrétiens coptes sont vives, et ont souvent explosé en attentats sanglants contre les églises coptes. **Mais ce jour-là, les médias sociaux ont raconté une toute autre histoire** et les témoignages, bientôt appuyés de vidéos et de photos, concordent pour dénoncer une volonté d'envenimer les tensions.

Sur le site [almasryalyoum](http://almasryalyoum.com), Sara Carr a publié [un témoignage de première main](#) de la manifestation copte du Caire qui a tout déclenché. Ce jour-là, les coptes protestaient contre la lenteur des autorités à enquêter sur l'incendie d'une église copte à Assouan :

"Au premier rang, il y avait un groupe d'hommes portant de longues chasubles blanches, avec "Martyrs à la demande" écrit sur leur poitrine..[...] L'obscurité est tombée alors que le défilé atteignait la rue Galaa. "Ceci est notre pays" scandaient les manifestants. Une croix lumineuse flottait dans l'obscurité...



*Le départ de la manifestation copte, dimanche - Photo Sara Carr sur Flickr*

[...]Quand le défilé a atteint le coin de la rue pour aller vers Maspero [siège de la télévision d'État] il y a eu aussitôt des coups de feu tirés en l'air. Quand les manifestants ont avancé, les coups de feu ont continué. Soudain, il y a eu une grande bousculade et quelque chose d'étrange est arrivé. **Deux véhicules**



**blindés (APC) ont commencé à rouler à une vitesse effrayante au milieu des manifestants qui se jetaient en dehors de sa trajectoire.** Un soldat sur chaque véhicule manœuvrait un fusil et l'agitait dans tous les sens, en tirant apparemment au hasard même si les cris rendaient difficiles de discerner d'où venait le bruit de la fusillade. [...] Et c'est là que c'est arrivé : un véhicule blindé a franchi le terre-plein au milieu de la route, comme un animal sauvage en pleine folie, j'ai vu un groupe de gens disparaître, aspiré dessous. Il leur a roulé dessus. Je n'ai pas pu voir ce qui leur est arrivé, car il s'est dirigé dans ma direction".

Un peu plus tard sur Twitter, des vidéos apparaissent, appuyant ce témoignage. Les médias d'État, de leur côté, annoncent les violences en les attribuant à une attaque des coptes sur des soldats, et à des affrontements entre musulmans et coptes, dans laquelle des soldats auraient perdu la vie.

#### *Vidéos de l'attaque de l'armée égyptienne sur la manifestation des Coptes*

Plus tard dans la nuit et tout au long de la journée de lundi, les citoyens reporters révoltés par les informations propagées par les médias officiels, tweetent, photographient et dénoncent une manipulation. Ils se relaient d'abord à la morgue, puis **dans la cathédrale copte** où les cercueils de 24 victimes sont amenés. Certains interviennent auprès des familles et des médecins pour demander des autopsies afin de pouvoir réunir des preuves basées sur le type de munitions utilisé. **Simon Jhanna** twitte : *"Mille martyrs ne sont pas morts sous les roues des camions de police [durant la révolution] pour mourir sous les roues des camions de l'armée"*. Ils obtiennent la permission des familles de diffuser les photos qu'ils prennent.



*Photo du blog [Egyptian chronicles](#)*

Le témoignage de Sara Carr reprend à ce moment là :

"L'hôpital copte a fait de son mieux pour gérer l'afflux de blessés. Le sol était gluant de sang et il y avait à peine assez d'espace pour se déplacer parmi les

blessés, les angoissés et les inconsolables. Un homme nous a demandé si nous faisons partie de la presse, et si nous voulions filmer dans la morgue, si nous étions "assez forts" [\[video\]](#). La morgue était composée de deux pièces éclairée crument, pleines d'hommes et de femmes qui hurlaient et se flagellaient au paroxysme de la douleur. Dans la première pièce, il y avait deux corps, des personnes entre deux âges, à côté des chambres froides, dont on nous a dit qu'elle contenait trois corps. Dans l'autre pièce, il y avait les corps de douze hommes de différents âges. **Une jeune femme était assise à côté de l'un d'entre eux, elle lui tenait la main et gémissait. Vivian et Michael, qui étaient fiancés, et devaient se marier. Michael avait été écrasé, sa jambe détruite.** A côté de Michael, il y avait le corps d'un homme dont le visage était tordu dans une expression impossible à décrire. Un prêtre a ouvert ses mains et m'a montré les restes du crâne de l'homme et de son cerveau. Lui aussi a été écrasé. A l'extérieur, une femme a crié à l'intention des morts : *"Quelle chance vous avez, maintenant, d'être au paradis !"*. Un homme a crié : *"Nous ne serons plus silencieux !"*.

A la morgue, on découvre que [Mina Daniel](#), un populaire journaliste copte très présent sur la place Tahrir tout au long de la révolution, est au nombre des morts, au désespoir de tous ses compagnons et à la consternation de tous les Égyptiens qui craignent une instrumentalisation des tensions inter-religieuses. **Il était la figure emblématique de la réconciliation entre jeunes musulmans et coptes.** Pendant ce temps, la télévision d'état diffuse des bandeaux d'alerte, et attribue les troubles à des *"mains étrangères"*.

Sur Twitter et Facebook, la résistance s'organise tout au long de la journée de lundi. Une [page web](#) est créée pour réunir toutes les preuves en vidéos. Peu à peu, grâce au relais de veilleurs crédibles et très connus sur Twitter, la version officielle s'écorne, les incohérences et les tentatives de justification des médias et du porte-parole de l'armée sont dénoncées.



*Nous sommes unis - Caricature de Carlos Latuff diffusée sur Twitter*

Dans la nuit de lundi 11 à mardi 12 octobre, le cercueil de Mina Daniel, 25 ans, a été amené sur la place Tahrir par ses amis. [Arwasm](#) a twité : "***L'Egypte dit adieu à Mina Daniel, 25 ans, son Guevara, en ce moment, sur la place Tahrir***". Moel Taher a allumé son téléphone portable et [filmé la procession](#). La télévision d'État égyptienne a reconnu, lundi soir, qu'il n'y avait **aucune victime** parmi les soldats de l'armée.